

aussi pour une fille médiocre, et les filles médiocres, malgré leurs prétentions, restent sur les bras de leurs parents. Elles méritent bien du reste de *coiffer sainte Catherine*.

LUCIE. — Vous me dites là, ma sœur, des choses qui me dérangent un peu.

SŒUR X. — Et qui vous dérangeront plus encore dans l'avenir, et qui en dérangeront bien d'autres, par votre faute. Lucie, ce sont des filles instruites qu'il faut dans les écoles. La Providence vous a mise au couvent, vous avez l'avantage d'être pensionnaire, eh bien, profitez-en. Donnez à vos études du corps et de la tête. Vous y gagnerez cent pour cent. Croyez-moi, revenez avec nous l'an prochain, et abandonnez de suite le projet qui vous attriste.

LUCIE. — Ma sœur, si vous étiez mon frère, je vous dirais de faire un avocat !

SŒUR X. — Je vois que ma cause est gagnée, c'est bien. Maintenant, ma chère Lucie, appliquez-vous à être une bonne élève, terminez votre cours et je répons de votre avenir, car les talents ne vous font pas défaut.

LUCIE. — Ainsi-soit-il !

---

Les passions sont comme la poudre ; il n'y faut pas mettre l'étincelle. ( Le Pas ).